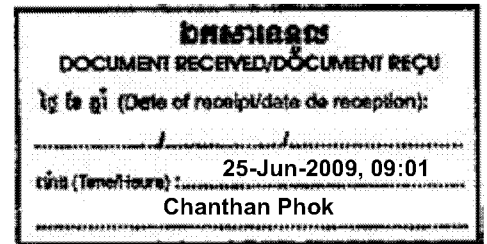


Procès-verbal de la visite du Comité Permanent dans la Zone Nord-Ouest

Le 20-24 août 1975

**I- Le compte-rendu de la situation générale sur le terrain****1- La situation de la population :**

Partout, on a créé des logements pour le peuple. Le peuple ancien se tient bien. Rien ne manque pour la vie quotidienne. Le Parti a fourni progressivement du butin de guerre venant de la ville. Mais, les villages reculés rencontrent encore l'insuffisance. Il y a aussi beaucoup de maladies. Il manque beaucoup de choses pour le peuple nouveau, il manque de provisions ainsi que des médicaments. A l'Ouest de Lovea (ល្បី) et le long de la rivière de Mongkol Borey (មង្គលបូរី), il y a beaucoup de fièvres.

En général les autorités gèrent bien la population. Par ailleurs, d'après les observations, dans l'endroit où les cadres dirigeants sont bons, le noyau dirige bien, alors le peuple se comporte bien. Dans l'endroit où il n'y a pas de cadre ou alors le noyau dur qui ne se tient pas bien, il existe beaucoup d'interruptions. La population se déplace partout, de manière indisciplinée.

En résumé, la plupart des habitants sont chaleureux vis-à-vis de la révolution. Ils sont tous dynamiques dans la construction du pays et dans le mouvement de production agricole.

2- La situation des ennemis :

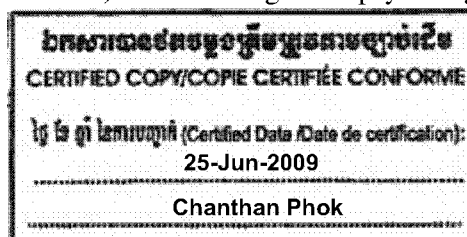
a- La situation à la frontière : Du côté de la Thaïlande, rien à signaler. Le 15-16 août, il y avait des avions qui survolaient. Mais il y avait des activités des gens de In Tam (អ៊ិនតាំ), soutenus par les Thaïlandais. Ils ont introduit leurs acolytes pour trouver leurs filières, pour contacter les habitants, puis pour les amener en Thaïlande, en particulier le long de la frontière. Ils étaient entre 2 et 10 ou 15 personnes à entrer, mais nous les avons interceptés et les avons arrêtés, les uns après les autres.

Au-delà du chemin de fer, les Thaïlandais se sont déguisés pour venir travailler les rizières, à 3 km dans notre territoire. Nous sommes en train de les pourchasser.

Ils ont fait des subversions en distribuant une petite quantité de tracts à la montagne de Malaï (ម៉ាល៉ៃ). Leurs réseaux sont nourris par les Américains.

b- Les activités internes : Ils ont leurs réseaux d'espionnage pour communiquer d'un endroit à l'autre. Ils ont introduit leurs personnes parmi les cheminots (les nouveaux ouvriers). Ils font des guerres psychologiques et des sabotages.

Original KH : 00008485-00008493



Parmi nous, il reste aussi ceux qui n'ont pas encore été purgés. Ils ont utilisé ces gens-là pour aider les habitants à s'enfuir. Nous les avons arrêtés, les uns après les autres et nous sommes en train de continuer à les identifier.

3- La situation de notre armée :

L'armée de la Zone a été divisée en 2 brigades. Une était à la frontière et à Sisophon (ស៊ីស្រុង) et une autre était à l'arrière. Dans une brigade, il y a 10 bataillons. Et un bataillon compte 350 soldats.

Les Régions près de la frontière (R1-R3-R5) disposaient de deux bataillons (de 500 à 600 soldats par bataillon). Dans un district, il y a (illisible) compagnie(s). Et pour la région à l'intérieur, il y a un bataillon.

Il existe des éléments mixtes dans notre armée, il en reste parmi nos soldats, les fils des colonels. Dans les unités de femmes, il y a aussi des épouses des soldats.

Concernant la position de la politique, de la mentalité et de la solidarité, cela ne pose pas de problème. Certains cadres dirigeants ne se comportent pas bien (ils ont des contacts avec les femmes). Nous les avons renvoyés à leurs villages.

Concernant les équipements de combat, nous avons 15 pièces de M113 et 4 autos blindées. Le canon de 105 mm et le DCA, nous en avons à peu près 20 pièces.

On a beaucoup de munitions des trésors de guerre. Concernant les matériels utilisés, il nous manque des hamacs et des moustiquaires, etc.

A Pursat (ព្រះពិសាគ៍), 200 agents de sécurité de la ville ont été nommés pour (gérer et nettoyer).

4- La situation de l'économie et de la production générale :

a- L'agriculture : la riziculture :

Intensifié dans tous les endroits. Nous avons exploité toutes les anciens terrains, dans certains endroits, nous avons besoin des terres supplémentaires.

A Battambang (បាត់ដំបង), nous avons déjà travaillé dans la plupart des rizières (la rizière pour la culture du riz semé, le riz repiqué). Pour la plupart, les rizières ont des canaux d'irrigation et des diguettes, en épi. Nous sommes autonomes en irrigation, à un certain degré. Mais à Pursat, l'insuffisance d'eau était énorme (entre Pursat et Svay Daun Keo (ស្វាយដួនកែវ)). Quant à

Sisophon et à Phnom Srok (ភ្នំស្រុក), les eaux étaient trop abondantes.

Concernant les cotons et les jutes, nous en avons moyennement planté et nous sommes en train d'en planter davantage.

b- L'industrie :

1°- A la ville de Battambang : les usines de tissage de jute, les ateliers de réparation de diverses machines (tracteurs et voitures), et les usines de fabrications de vis sont en activité. Nous avons fabriqué nous même une quantité assez importante. Nous sommes en train de pousser cette fabrication.

Dans les usines textiles, nous avons plus de 300 ouvriers, 192 métiers à tisser et en 8 heures, nous pouvons produire entre 6.500 et 6.600 mètres.

L'usine de fabrication des sacs compte 403 ouvriers, dont 100, avec 84 machines. Pendant 8 heures, une machine peut fabriquer 50 grands sacs. Ce sont toutes des machines automatiques.

2° A Mongkol Borey : L'usine de réparations diverses emploie plus de 300 personnes).

L'usine de réparation des tracteurs compte 12 tours qui sont capables de fabriquer beaucoup de pièces détachées. Nous sommes capables de fabriquer des dynamos d'un kilowatt à 15 kilowatts. Nous pouvons fabriquer aussi des boites d'accumulateurs, mais nous devons acheter des plaques de l'étranger.

3°- A Thmar Kol (ថ្មីគោល) : nous avons un atelier de réparation de tracteurs qui utilise quatre tours. Ici, il nous manque encore deux machines, surtout les meules à affûter.

4°- A Andaeuk Hep (អណ្តើកហៃប៊ុ) : nous sommes en train de réparer les machines pour corder les cotons.

II- Les recommandations de l'Angkar :

1- La démarche de la défense du pays :

a- Les problèmes clés, c'est de résoudre les problèmes politiques du peuple.

Le problème important est de trouver une solution pour la situation politique du peuple. Il faut faire en sorte que le peuple se sente bien, qu'il soit solidaire des autorités révolutionnaires. Les autorités révolutionnaires doivent bien diriger le peuple sur tous les domaines : la politique, la mentalité et le commandement. Si nous arrivions à faire cela, aucun ennemi ne pourrait nous battre.

Concrètement, nous devons renforcer et agrandir les coopératives. Il faut les transformer en un noyau dur. Il faut que ce noyau soit dur pour absorber le peuple nouveau. Le peuple nouveau doit se soumettre à la Coopérative, que ce soit en politique ou en économie. Ceci est notre objectif. Le peuple devient dur seulement si les Coopératives sont dures.

Donc, il faut vérifier où en sont nos coopératives.

Les Coopératives ont joué des rôles dans deux phases :

1°- Le rôle dans les guerres : les Coopératives ont fourni toute sorte de forces pour battre avec succès les impérialistes américains. Les Coopératives ont vraiment fait une grande contribution.

2°-Le rôle après la libération totale : les Coopératives ont absorbé tout le peuple nouveau évacué des villes, surtout de Phnom Penh, et dans la Zone Nord-Ouest, c'était de Battambang. Des centaines des milliers d'habitants nouveaux à Battambang sont composés de toute sorte de mauvais éléments. Mais, les Coopératives les ont absorbés tous, leur ont fourni des provisions et attribué des travaux à accomplir, également. La capacité des Coopératives est très puissante.

Donc, il faut renforcer et agrandir encore les Coopératives. D'après les expériences, pour la première phase, les Coopératives ont bien joué leur rôle. Pour la deuxième phase aussi, elles ont bien joué leur rôle. Alors, dans l'avenir, elles vont pouvoir le faire.

Pour pouvoir défendre le pays avec efficacité, il faut résoudre les conditions de vie du peuple dans les Coopératives. Il faut aussi le résoudre pour le peuple nouveau, pour qu'ils aiment vraiment la révolution, qu'ils pensent que ce régime est le leur et qu'ils aient envie de n'aller nulle part.

Donc, si les Coopératives sont solides et si les ennemis ne peuvent pas s'infiltrer, ces derniers ne peuvent pas se déplacer ou faire d'autres activités quoi que ce soit. Ils se feront remarquer quand ils se déplacent et quand ils demandent de quoi pour manger.

Dans la Zone Nord-Ouest, provisoirement, nous avons résolu beaucoup de problèmes, mais il en reste quelques-uns. Les problèmes ne se posent pas chez le peuple ancien. Il faut faire attention aux mauvais éléments dans le peuple nouveau. Ils en profitent. Parce que même si nous leur donnons suffisamment (2 boîtes), ils ne resteront jamais. Nous ne parlons pas de cette poignée de personnes. Nous voulons parler du peuple ancien et du peuple nouveau qui sont majoritairement bons. Il faut résoudre les problèmes de ces gens-là et les prendre comme support.

Comment procéder à la solution ?

-Maintenant, nous avons un peu d'obstacles, mais ce ne sont que des obstacles de passage.

-Les peuples ont de l'espoir. Au Nord-Ouest, les conditions géographiques sont très favorables. On voit clairement. Le peuple ancien est très content, quant au peuple nouveau l'est aussi (par exemple, l'unité de production à l'Est de la ville de Battambang). Ce n'est pas comme à 405. Là-bas, on a très peu d'espoir (peu de terrain, peu d'eau et le riz n'est pas bon). Dans le Nord-

Ouest, ils ont beaucoup d'espoir. Ils sont contents et satisfaits des possibilités de production.

Le principe du Parti est de résoudre les conditions de vie. Dans un an ou deux, les conditions de vie vont s'améliorer (les Coopératives vont changer, les rizières et l'eau aussi, les provisions vont être abondantes). Et cela va s'accroître progressivement. Les ennemis, quant à eux, vont faire toujours face à la crise. Ils restent toujours serviteurs des autres et ils vont s'abattre.

Donc, ce n'est pas eux qui nous battent mais c'est nous qui les battons. Notre influence sera très grande. Nous servirons d'exemple pour les Thaïlandais et les autres peuples dans le monde. Plus nous serons forts, plus nous servirons d'exemple pour les autres. L'exemple, c'est de lutter pour gagner.

b- Quelques mesures concrètes :

1°- À la frontière l'armée du district et de la région peuvent participer à celle de la Zone). Si l'armée de la Zone a besoin de se déplacer, l'armée régionale et l'armée de district peuvent jouer leur rôle et maîtriser la situation.

2°- Côté armes, il faut utiliser les armes modernes et aussi les armes traditionnelles. A la frontière, il faut utiliser des pointes. Il faut avoir des plans : il faut combien de pointes par mois ? Il faut utiliser toute sorte de pointes (ceux au niveau de la plante des pieds, du dessus du pied, du tibia et du ventre).

3°- Que la zone s'occupe de la communication dans les frontières et que les autres ne s'en occupent pas. Ceux qui viennent nous contacter dans les frontières sont divisés en deux catégories : il peut y avoir des Thaïs et aussi des agents de la CIA. Donc, la communication avec ces gens-là est interdite ! Il faut la communication par une seule issue, ce qui nous permet de suivre facilement.

4° -Il faut encore prendre à cœur le contrôle des Coopératives, les anciens et les nouveaux éléments. Il faut que les districts et les communes le sachent. Il faut éduquer les Coopératives sur le plan de la politique, de la mentalité et du commandement. A propos du commandement, il faut avoir régulièrement les réunions quotidiennes.

En résumé, le peuple et l'armée ont le rôle de défendre le pays mais les gens des Coopératives sont un fondement.

2- Les problèmes de l'économie et de la production générale :

a- L'objectif du parti : la production générale et l'édification du pays. S'il y a des terrains libres, il faut répartir aux personnes pour la production générale ainsi que la défense du pays. D'autre part, il faut rassembler des personnes aux endroits où il y a plus de possibilités. On travaille peu, mais

le rendement est élevé, afin d'intensifier les recherches des fonds pour construire le pays, au fur et à mesure.

Donc, le Nord et le Nord-ouest, surtout le Nord-Ouest qui présente beaucoup d'avantages sur le plan géographique en rizières (les terres sont fertiles et il en reste beaucoup). Il faut recevoir de plus en plus des habitants. Deuxièmement, nous avons des fonds en paddy pour nourrir le peuple nouveau. Troisièmement, nous avons des fonds qui sont constitués de divers équipements.

Nous allons nous efforcer d'augmenter la production dans la Zone Nord-Ouest dans le but de :

- Résoudre les conditions de vie du peuple dans tout le pays.
- Trouver de nouveaux capitaux pour acheter des équipements pour construire le pays et augmenter la production agricole et industrielle.

Si nous amenons des personnes dans les endroits où il y a peu de possibilités, nous allons tout perdre. Nos stratégies de combat ne sont pas correctes. Donc, il faut combattre à l'endroit où ils sont efficaces car nous appliquons la politique d'autofinancement. Il nous faut donc trouver des capitaux nous-mêmes.

b- L'organisation des forces humaines :

La Zone Nord-Ouest a à la fois des facilités et des difficultés, comme ci-après :

1°- Les facilités :

- Les terres sont en général fertiles et ce n'est pas la peine d'utiliser des engrais, la récolte est bonne.
- Les plaines sont immenses, sans montagne, ce qui est facile pour organiser les forces pour labourer les terres et maîtriser les eaux.
- Il y a aussi les forces humaines. Si nous en ajoutons, ce sera mieux. Ces forces disposent également des expériences de la production générale.
- Nous avons quelques machines, également.

2°- Les points négatifs auxquels il faut prêter attention.

- On n'est pas encore autonome en irrigation.
- On n'a pas assez de forces humaines. Il faut ajouter les forces de production. Même si on ajoute trois cent mille ou quatre cent mille, ce ne sera pas suffisant. Actuellement, nos forces comptent un million de personnes, mais nous n'avons même pas réalisé à 50%. Il faut en ajouter quatre cent mille ou cinq cent mille. Nous en prenons en quantité moyenne car il faut en garder pour travailler dans d'autres endroits.
- S'il manquait de forces humaines, il faudrait résoudre les problèmes en utilisant la machine à la place:

En résumé, il faut résoudre :

-Premièrement, les problèmes d'irrigation : qui est un objectif important. Les Zones et les Régions doivent avoir des plans pour résoudre tous les problèmes. Il faut un ministère pour cela.

Deuxièmement, les forces de travail : ce sont les forces humaines et les équipements de machines.

c- Les problèmes des machines :

Il faut ramasser toutes les machines, surtout les tracteurs. Et c'est aux Zones de gérer tout cela.

-Il faut les entretenir. Il faut organiser la gestion des ateliers de réparation, l'usine mécanique. Demandons d'installer des ateliers de réparations ou des chantiers de machines agricoles au niveau de la Zone.

A l'avenir, cet atelier va devenir une usine. Par exemple, l'atelier de réparation des tracteurs va devenir l'usine de montage de tracteurs.

-Proposer de créer une station d'expérimentation agricole. Pour l'instant, elle ne peut pas être grande. Il faut penser aux semences, aux méthodes de tuer les insectes et aux engrais, etc. Nous le ferons petit à petit.

3- Divers problèmes :

a- Les groupes de production : ont été assez bien désignés. Il faut séparer les nouvelles forces, pour les empêcher de se regrouper. L'important, c'est de prendre à cœur la politique, les entraîner, les éduquer pour que les ennemis ne puissent pas leur convaincre de s'enfuir. Donc, il faut continuer à construire. Cela peut être élargi.

b- Les problème des villes : il faut en prendre soin. Demandons de démanteler les petites maisons, mais il faut désigner les forces dans cette action. Dans les villes, il faut planter des arbres stratégiques comme les cocotiers. Dans certains endroits, il ne faut pas planter des bananiers pour ne pas casser la beauté.

c- Les problèmes médicaux : proposer d'aménager les hôpitaux et les corps des médecins, au fur et à mesure.